Présent Ciel

L'hebdo du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

26 septembre 2021 # 91

Chers amis,

ce dimanche possède un connotation particulière puisqu'il correspond à la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié.

« *L'Église célèbre la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié depuis 1914. C'est toujours une occasion pour elle d'exprimer sa préoccupation à l'égard de différentes personnes vulnérables, qui doivent se déplacer pour une raison ou une autre ; l'occasion aussi de prier pour eux alors qu'ils font face à de nombreux défis ; et de faire prendre conscience des opportunités qu'elles offrent.*

Chaque année, la JMMR est fêtée le dernier dimanche de septembre. En 2021, elle sera célébrée le ***26 septembre****. Comme titre de son Message annuel, le Saint-Père a choisi V****ers un "nous" toujours plus grand****.* » (*source : migrants-refugees.va*)

Que le Seigneur vienne changer nos regards envers ceux qui peuvent nous faire peur. L'autre est à envisager avant tout comme une chance, une opportunité avant de le considérer comme une menace. Bâtir la fraternité ne peut se faire que par une conversion profonde de nos instincts sauvages qui nous poussent à la concurrence, à la lutte et à la violence là où nous sommes appelés par le Christ lui-même à l'accueil inconditionnel.

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Dimanche 26 septembre 2021, 26e dimanche du Temps Ordinaire

Lectures de la messe

Première lecture (Nb 11, 25-29)

En ces jours-là, le Seigneur descendit dans la nuée pour parler avec Moïse. Il prit une part de l'esprit qui reposait sur celui-ci, et le mit sur les 70 anciens. Dès que l'esprit reposa sur eux, ils se mirent à prophétiser, mais cela ne dura pas. Or, deux hommes étaient restés dans le camp ; l'un s'appelait Eldad, et l'autre Médad. L'esprit reposa sur eux ; eux aussi avaient été choisis, mais ils ne s'étaient pas rendus à la Tente, et c'est dans le camp qu'ils se mirent à prophétiser. Un jeune homme courut annoncer à Moïse : « Eldad et Médad prophétisent dans le camp ! » Josué, fils de Noun, auxiliaire de Moïse depuis sa jeunesse, prit la parole : « Moïse, mon maître, arrête-les ! » Mais Moïse lui dit : « Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! »

Psaume (Ps 18 (19), 8, 10, 12-13, 14)

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ; la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples. La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ; les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables. Aussi ton serviteur en est illuminé ; à les garder, il trouve son profit. Qui peut discerner ses erreurs ? Purifie-moi de celles qui m'échappent. Préserve aussi ton serviteur de l'orgueil : qu'il n'ait sur moi aucune emprise. Alors je serai sans reproche, pur d'un grand péché.

Deuxième lecture (Jc 5, 1-6)

Vous autres, maintenant, les riches ! Pleurez, lamentez-vous sur les malheurs qui vous attendent. Vos richesses sont pourries, vos vêtements sont mangés des mites, votre or et votre argent sont rouillés. Cette rouille sera un témoignage contre vous, elle dévorera votre chair comme un feu. Vous avez amassé des richesses, alors que nous sommes dans les derniers jours ! Le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs, le voici qui crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur de l'univers. Vous avez mené sur terre une vie de luxe et de délices, et vous vous êtes rassasiés au jour du massacre. Vous avez condamné le juste et vous l'avez tué, sans qu'il vous oppose de résistance.

Évangile (Mc 9, 38-43.45.47-48)

En ce temps-là, Jean, l'un des Douze, disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. » Jésus répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense. Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. »

Concurrents ou partenaires ?

La concurrence, dans le domaine commercial, nous arrange même si elle se fait trop souvent au détriment des producteurs ou des employés. Elle nous arrange car elle nous permet d'obtenir des biens à moindre coût. Sans concurrence, nous serions à la merci d'un certain arbitraire. Elle est donc nécessaire pour limiter certains excès. La concurrence permet donc de placer l'économie dans un certain équilibre. Malheureusement, celle-ci se déploie dans beaucoup d'autres domaines et jusque dans l'Église. Elle est le symptôme de dérèglements qui peuvent nous affecter, quand nous ne sommes plus à notre juste place devant Dieu et devant nos frères, dérèglements suffisamment graves pour que Jésus nous mette en garde contre ce péril qui menace toute notre vie…

Moïse et Jésus connaissent le zèle de leurs proches qui, en apparence, veulent défendre leurs intérêts. Certains agissent hors cadre et sans aucun légitimité apparente et leurs proches n'apprécient pas cette concurrence sauvage. Au final, les proches de Jésus et Moïse agissent comme s'ils voulaient préserver la boutique dans laquelle ils sont embauchés contre une concurrence sauvage. Vont-ils jusqu'à penser qu'ils sont l'unique canal par lequel Dieu se donne au monde ? Est-ce qu'ils croient qu'eux seuls, dans leur institution, sont les seuls habilités à pouvoir agir au nom de Dieu ?

Nous savons que l'Esprit Saint, comme nous l'a rappelé si justement le Concile Vatican II, agit précisément hors cadre, qu'il anime tous les hommes de bonne volonté sur cette terre. Quand l'esprit de concurrence nous habite, nous ne voyons plus Dieu agir à travers les autres mais nous nous soucions surtout de nos petits intérêts, nous laissons l'orgueil nous placer sur un piédestal et nous laisser penser qu'hors de nous, point de salut.

Les progrès réalisés ces dernières décennies dans l'œcuménisme nous ont permis d'envisager les chrétiens des autres confessions, protestants ou orthodoxes, non plus comme des concurrents mais comme des partenaires, de reconnaître en eux l'action de l'Esprit Saint qui agit comme bon lui semble là où il veut. Nous ne sommes pas contre les autres mais, avec eux, pour le Christ et son Évangile.

Dans ce cadre, nous sommes invités à dépasser nos limites instinctives, à rester fixés sur le Christ plus que sur les contingences de notre Église. Ainsi, le lieu n'importe pas ni le prêtre qui célèbre. Nous aurons toujours des affinités plus ou moins grandes avec tel lieu ou telle personne mais souvenons-nous que l'essentiel est ailleurs et que le Christ demeure le même. Nous sommes beaux dans notre diversité, diversité qui laisse transparaître différentes facettes du Christ sans que jamais celles-ci entrent en concurrence. Au contraire, elles se complètent car l'épaisseur de notre humanité ne laisse jamais transparaître la totalité de la lumière. Nous sommes comme des prismes qui décomposent la lumière en différentes couleurs. Toutes ces couleurs composent la lumière et mais aucune d'elle n'en constitue la totalité.

Arrachons de nous, comme Jésus nous le dit ce dimanche, de tout ce qui nourrit cet esprit de concurrence qui se révèle être un contre-témoignage, un scandale, une occasion de chute pour ceux qui ne peuvent voir de l'Église, à cause de nous, qu'une boutique au service de ses propres intérêts. Toutes nos structures ne sont pas faites pour durer. Elles sont au service du Christ et de son Évangile. Replaçons-nous à notre juste place, servons uniquement les intérêts du Christ et les choix que nous aurons à faire deviendront souvent beaucoup plus évidents… *Père Yann*

« On ira tous au paradis » : mais qu'a vraiment voulu dire le pape François ?

Lors de sa conférence de presse dans l'avion de retour de son voyage en Slovaquie le 15 septembre, le pape François a prononcé une petite phrase qui suscite d'anciennes réflexions théologiques : irons-nous tous au paradis ?

Par Sixtine Chartier, publié le 17/09/2021, lavie.fr

C'est une tradition à laquelle le pape François déroge rarement : la petite phrase aussi sibylline que polémique prononcée sur un ton badin lors de la conférence de presse donnée dans l'avion de retour d'un voyage apostolique.

Cette année, de retour de Slovaquie, le pape répondait à une question sur les unions civiles et le mariage entre personnes de même sexe. François se dit favorable aux unions civiles pour les couples homosexuels mais pas au mariage en tant que sacrement. Rien de très nouveau jusque-là, puisqu'il avait déjà pris position sur le sujet.

Au détour de ses explications sur le sujet, très claires, il glisse : *« Nous sommes tous égaux. Il faut respecter tout le monde. Et le Seigneur est bon. Il sauvera tout le monde. Ça il ne faut pas le dire trop fort. (rire) Le seigneur veut sauver tout le monde. »*

À quoi bon un enfer ?

Voilà qui ouvre de complexes réflexions théologiques au sujet du salut et des fins dernières. Car énoncer que Dieu *« sauvera tout le monde »* est pour le moins problématique du point de vue de la doctrine catholique. Concrètement, cela met en jeu l'existence de l'enfer : si Dieu sauve tout le monde, c'est-à-dire qu'il les emmène tous au paradis, à quoi bon un enfer ? Or l'Église catholique professe toujours son existence.

« C'est une question ancienne qui a été tranchée lors du 5e concile de Constantinople au VIe siècle », explique le dominicain Marie Augustin Laurent-Huyghues-Beaufond. Le débat se concentre autour de la figure d'Origène, père de l'Église dont une partie de l'enseignement a été rejeté par ce concile œcuménique du début de l'ère chrétienne. En particulier, sa conviction que *« toute la création retrouvera la splendeur perdue lors de la chute d'Adam »*. Un concept théologique qui répond au nom technique d' *« apocatastase »*, explique le dominicain.

« Il n'y a pas de miséricorde sans justice »

Sauver tout le monde après la mort : quel est le problème ? *« Si nous sommes tous sauvés quoique nous fassions sur terre, que sauvegarde-t-on de la liberté humaine ?* détaille le frère Marie Augustin. *Est-ce que Dieu est tellement tout puissant qu'il puisse contraindre l'Homme au salut ? Dieu peut-il nous imposer d'être sauvés contre notre gré ? »*

Il s'agirait d'une « prédestination inversée » qui suscite encore d'autres questions, explique le dominicain : *« Si nous sommes tous destinés au salut, à quoi bon travailler au bien de notre prochain sur terre ? »* Nous pourrions répondre que faire le bien n'attend pas forcément de rétribution. Néanmoins, se pose une question de justice : *« Notre Dieu est un Dieu de miséricorde*, précise le frère Marie Augustin. *Il veut donc le salut de tous. Mais il n'y a pas de miséricorde sans justice ; on le voit bien à l'échelle humaine dans les affaires d'abus sexuels. C'est la même chose pour Dieu, il ne peut pas laisser le mal impuni. »*

« Il faut maintenir l'enfer comme possibilité réelle, mais il faut espérer qu'il soit vide »

N'est-il pas terrible de concevoir un Dieu autorisant l'existence de l'enfer ? Sur ce point, le dominicain renvoie à un court ouvrage écrit par le théologien Hans Urs Von Balthazar, *L'enfer*. Une question parue en 1992. *« Il dit en somme : il faut maintenir l'enfer comme possibilité réelle, mais il faut espérer qu'il soit vide. »*

Il faut aussi rappeler que le débat sur l'enfer est, comme toutes les questions eschatologiques (c'est-à-dire touchant aux fins dernières), hautement spéculatif. Pour ne pas s'enferrer dans des débats abscons, frère Marie Augustin propose un critère simple : *« Est-ce que ce que nous disons sur la vie de l'homme dans la vie éternelle est compatible avec notre expérience présente de la vie ? »* La vie éternelle étant le prolongement de la vie terrestre, l'une ne saurait contredire radicalement l'autre. Et Dieu ne saurait se contredire lui-même.

Une stratégie de petites phrases

Revenons au pape François. L'épisode de l'avion est difficile à interpréter car ambigu : sa petite phrase est immédiatement corrigée par l'assertion que Dieu « veut » sauver tout le monde, ce qui annule sa première assertion et est parfaitement conforme à la doctrine catholique.

« Cet épisode participe de son attitude générale assez ouverte, décomplexée, sympathique, estime frère Marie Augustin. *Il sait très bien que ce sujet suppose une élaboration beaucoup plus profonde, mais n'estime-t-il pas que ces constructions théologiques subtiles n'intéressent pas grand monde aujourd'hui ? »* En homme de média, le pape François n'ignore certainement pas cette réalité.

Quant au fait que son intervention se situe au sein d'une question sur le mariage homosexuel, ce n'est pas anodin. *« On voit bien que depuis le début de son pontificat, sur les questions LGBT, il adopte une stratégie de petites phrases*, indique le dominicain. *Une façon de contourner l'impossibilité catholique de faire évoluer les textes du magistère. »* Cela donne la mesure du propos du pape qui s'adresse au grand public : *« Certes l'Église ne vous paraît pas très inclusive aujourd'hui, mais vous verrez, dans l'éternité, elle sera inclusive. Le salut est offert à tous sans distinction malgré ce que les apparences laissent croire dans la vie de l'Église aujourd'hui : l'accès au salut ne se fait pas en fonction de l'orientation sexuelle. »*

Comme l'écrivait le grand mystique espagnol saint Jean de la Croix : *« Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour ».*

Apocatastase

Abigaïl Bassac, evangile-et-liberte.net

Ce terme est utile lorsque l'on se penche sur la question du salut et de ses destinataires. Le salut est-il réservé à certains, des privilégiés, choisis par Dieu avant même la création, ou encore à ceux qui reconnaissent Jésus comme leur Sauveur, ou bien encore à ceux qui ont un comportement que la morale approuve ? La réponse que le croyant apporte à cette question en dit long sur sa conception de Dieu.

En grec, *apokatastasis panton* signifie « le rétablissement de tous ». L'expression se trouve dans le Nouveau Testament (Ac 3,21) et le concept qu'elle recouvre figure au nombre des sujets ayant agité les débats théologiques dans les premiers siècles du christianisme, époque où les grands dogmes sont développés. Origène (v.185-254), un des Pères de l'Église, en est le principal défenseur. Même si, malheureusement, cette notion a été condamnée comme hérétique au VIe siècle, de nos jours, un grand nombre de croyants y adhèrent. Mais quel sens peut-on lui donner ?

L'apocatastase signifiant que tout sera restauré, dans le contexte de la théologie chrétienne, y souscrire signifie que l'on affirme que le salut est universel, destiné à tous. Non, le salut offert par Dieu n'est pas réservé à certains. Car quels que soient les critères que l'on pourrait imaginer pour restreindre le salut offert par Dieu, cela ne changerait rien, cela demeure une affirmation inacceptable. Le salut, ce don de Dieu sans cesse renouvelé, est ce qui nous arrache à l'absurdité, à la mort, à tout ce qui étouffe la vie. Oui, ce don est bien destiné à tous, qui que nous soyons. Affirmer l'apocatastase, pour moi, ce n'est pas faire un pari sur la vie après la mort, c'est affirmer que, tous, nous pouvons vivre une vie en plénitude ici et maintenant, et que cette vie que nous ne soupçonnions même pas peut enfin débuter à chaque instant pour chacun d'entre nous.